

GUIDE SECRET
DE
BROCÉLIANDE

PAR CLAUDINE GLOT

À Hélène Ferrand,
en toute amitié

PREMIÈRE ÉDITION

RENNES
EDITIONS OUEST-FRANCE
RUE DU BREIL, 13

2015

PIERRES SUR PIERRE, UNE HISTOIRE MUETTE

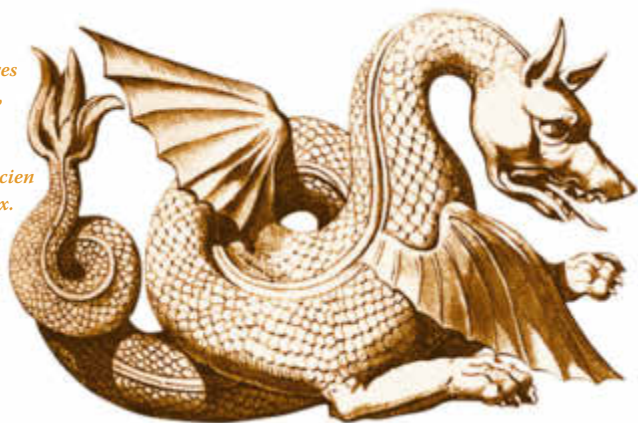
CHAPITRE PREMIER

CE QUE RACONTE L'HOTIÉ DE VIVIANE – LE TOMBEAU DES
GÉANTS, OU L'ART DE LA RÉCUPÉRATION – COMMENT EXPLIQUER
LE JARDIN AUX MOINES ? – QUAND RENAISSENT LES PIERRES DE
MONTENEUF – UN TRÉSOR DE HACHES – À CHACUN SA TOMBE –
DES PIERRES OBSTINÉMENT Muettes – MÉGALITHES, LA GRANDE
CEINTURE – UNE ÉNIGMATIQUE TASSE D'OR – LE FER DES GAULOIS
LE PAYSAGE DU NÉOLITHIQUE À L'ÂGE DU BRONZE – STATUE
DISPARUE, SOUTERRAIN RETROUVÉ – UNE FORÊT DRUIDIQUE ?

*Page de droite : Il y a plus de cinq mille ans, les hommes
commencèrent à ériger menhirs et allées couvertes.*



*Comme
plusieurs autres
saints bretons,
Armel réussit
à maîtriser
le dragon, l'ancien
esprit des lieux.*



Ploërmel, entre ducs et dragons

En ce sauvage pays de forêts, saint Armel créa
une église et un village et leur laissa son nom.
Au XII^e siècle, le duc Geoffroy en fit une ville ducale...

L'église de Ploërmel, fondée par saint Armel – venu du pays de Galles évangéliser l'Armorique –, recèle dans son décor sculpté une belle floraison de dragons et d'hommes au visage feuillu. Rien d'étonnant à cela, puisque la légende dorée d'Armel raconte comment il précipita un dragon dans la Seiche, suivant le mode habituel des saints bretons : lier le dragon par son étole puis le chasser avant de s'installer sur son territoire.

À Ploërmel, on raconte qu'Armel a débarrassé le pays d'un serpent géant : le chemin de Guibourg matérialise le parcours du saint... et du monstre.

Un autre dragon se profile derrière ce récit hagiographique. La racine celtique *art* ou *arz* signifiant « ours », Armel (*arz mael*) est le prince ours. Serait-il le visage sanctifié d'Arthur, le roi-ours ? Le dragon vaincu serait alors celui des Pendragon, qui renonce à la gloire pour servir Dieu. Et les figurations de l'homme vert dans l'église renverraient à la puissance de la forêt.

L'église, que sa majesté fait parfois appeler « cathédrale », abrite les gisants du duc Jean II et de son

petit-fils Jean III. Des gisants très voyageurs... Les tombeaux des deux ducs, et du cœur d'Arthur II, érigés dans l'église des Carmes, sont brisés en 1591 par les huguenots. Les statues sont transférées au prieuré Saint-Nicolas-des-Carmes puis réinstallées en 1617 dans la nouvelle église des Carmes. Les révolutionnaires brisent les tombeaux, mais épargnent les gisants. Ils sont transportés en 1821 à Saint-Armel, d'abord dans la chapelle Sainte-Anne, puis dans celle du Crévy. Sous le monument, une crypte abrite les restes des seigneurs du Crévy. Aux pieds de Jean II, un lion dévore un autre lion, pour faire allusion à la mort du duc à Lyon.

Ploërmel fut fondée au VI^e siècle par saint Armel, dans un pays de forêts sauvages.



La porte des Enfers

Un poème plein du bruit des armes, où la réputation de la forêt se teinte d'un merveilleux diabolique...

Au XIII^e siècle, lorsque Huon de Méry, chevalier, poète et moine, veut figurer le lieu où s'affrontent les phalanges célestes et les milices de l'enfer, dans son poème *Le Tournoiement de l'Antéchrist*, il choisit Brocéliande. L'auteur raconte qu'il est fait prisonnier par le chambellan de l'Antéchrist, Bras-de-Fer : armure noire, heaume de diamant, stature gigantesque. Sorti soudainement du sol de la forêt près de la Fontaine périlleuse (Barenton), il arrive du gouffre de Satanie. Le trouvère assiste à la bataille de la fin du monde. Entre autres recrues, les troupes infernales rassemblent dans leurs rangs les vices et les dieux antiques. Les armées célestes s'appuient sur les Vertus, les Sages et les Saints, et reçoivent le soutien du roi Arthur et des chevaliers de la Table ronde accourus d'Irlande et de Cornouailles. Saint-Michel met victorieusement fin à la guerre.



*Seul Huon de Méry a situé
à Brocéliande
une porte des Enfers.*

Barenton au quotidien

Au cœur de Brocéliande,
la fontaine de Barenton, parce qu'elle fait pleuvoir
et dit l'avenir, était naguère sollicitée par les habitants
de Brocéliande pour des soucis bien humains.

Les années de sécheresse, les paysans faisaient appel à ses pouvoirs tempêteurs pour obtenir la pluie. Suivant un rituel courant, mais qui rejoint ici le roman d'Yvain et les prodiges de Barenton, le clergé et les paroissiens s'en allaient depuis Mauron en procession à la fontaine. Le curé trempait le pied de la croix dans l'eau et arrosait la grosse pierre voisine (le perron de Merlin). Le temps de redescendre vers la ville et l'orage éclatait.

Les jeunes filles venaient demander à la fontaine de prédire si leur galant deviendrait leur mari. Elles jetaient des épingles dans l'eau en demandant à la fontaine de « rire », c'est-à-dire de bouillonner.

Si elle répondait favorablement, les vœux formulés en secret devant elle devaient se réaliser. Le visage bien-aimé pouvait aussi apparaître précieusement pendant les douze coups de minuit la nuit de la pleine lune, à celui, ou celle, qui venait en solitaire demander son aide à la fontaine.

*Présente dès le **XI^e** siècle dans les romans, Barenton atteste de l'ancienneté de la réputation légendaire de Brocéliande.*



Fontaines de guérison

La gale, la teigne, la rage et les maladies oculaires
comptent parmi les souffrances
que soulageaient les fontaines de Brocéliande,
grâce à saint Méen et à sainte Onenne.

Pour avoir fait jaillir une source sur le terrain où son abbaye était en construction, saint Méen devint patron de nombre de fontaines guérisseuses. L'eau de saint Méen, ou bain de saint Méen, soulageait les maladies cutanées : la rache (une mauvaise gale), la teigne, l'eczéma ; la plus coriace portait le nom de « mal de saint Méen ». Cette eau, à qui est aussi attribué le pouvoir de faire pleuvoir, comme à Barenton, sourd près du bourg de Saint-Méen. Hors de Bretagne, le recours à Méen et à ses fontaines pour les mêmes affections est attesté en pays d'Auge, dans le Limousin et le Gévaudan, ainsi qu'en Belgique. L'eau Gaël guérissait de la rage.

Quand l'emplacement de la première fontaine s'est perdu, les malades ont migré vers d'autres fontaines, et le pouvoir thaumaturgique aussi. *In fine*, il semble que, quelle que soit l'eau absorbée, si elle est de Gaël, elle peut guérir. Un rituel et des oraisons connus du seul curé de Gaël renforçaient son pouvoir.

Pour les yeux, il faut s'adresser à la petite fontaine Sainte-Onenne, à Tréhorenteuc. Elle redonne la vue ou soigne les affections oculaires, mais il faut justement ouvrir l'œil pour la trouver, enfouie dans son champ.

En basse forêt, à proximité de la Croix-Jallu, l'eau de Mère Fontaine a été captée par son propriétaire, mais le site reste surprenant, avec

ses trois bassins. On disait d'elle qu'elle « arrachait leurs clients aux médecins, donnait les esprits à ceux qui n'en avaient pas et aidait les pèlerins dans leur chemin ». Au passage, elle guérissait les verrues. Mais elle n'était pas seule à donner de l'esprit aux sots ; la fontaine de la Sainte,

jaillie sur le passage du convoi funèbre d'Anne-Toussainte de Volvire, à Néant, pouvait accomplir le même prodige.

*Les pouvoirs guérisseurs des eaux
attiraient les pèlerins en nombre,
particulièrement auprès de saint Méen.*



Sacrés palmipèdes

Qui dit forêt dit loups, cerfs, sangliers...
 Mais dans le bestiaire magico-religieux de Brocéliande,
 il ne faut pas oublier les canes et les oies.

Sainte légendaire, Onenne, fille du roi Judaël et de la reine Pritelle, sœur du roi Judicaël, avait fait vœu de pauvreté et s'était réfugiée à Tréhorenteuc. Elle gardait les troupeaux, et des oies l'accompagnaient. Un groupe de jeunes gens ayant un jour résolu de lui faire un mauvais parti, ses oies se mirent en si grande colère que les voyous, hardis mais pas téméraires, prirent la fuite. La mémoire des anatidés est-elle si longue ? Des oies suivirent longtemps la procession de sainte Onenne, à Tréhorenteuc. Leur dernière apparition eut lieu en 1957. L'abbé Gillard avait fait de l'oie un modèle d'éducation et de foi : « Elle [la mère ou la Vierge] ne crie et ne frappe pas et cependant le groupe est bien aligné et il marche droit. »

À Montfort, une pure jeune fille, emprisonnée par un seigneur lubrique qui la convoite fort, prie saint Nicolas de venir à son aide. Le saint la transforme en cane et elle s'envole loin de son tourmenteur. Pendant des siècles, une cane, accompagnée ou non de ses canotons, vint dans l'église de Montfort le 9 mai, fête de la Translation des reliques de saint Nicolas : dans le calendrier liturgique, cette date est, pour tous les saints, aussi importante que celle de leur mort. La légende connaît différentes versions, plus ou moins romanesques. Chateaubriand rappelle, dans les *Mémoires d'outre-tombe*, cette chanson de sa mère : « Cane la belle est devenue/Et s'envola par

une grille/Dans un étang plein de lentilles. » Derrière le folklore forcément christianisé, on retrouve un thème mythologique celtique où les transformations de déesses en oiseaux sont fréquentes : corbeaux ou corneilles, oiseaux aquatiques, cygnes bien souvent.

La légende de la cane de Montfort et du miracle que lui offrit saint Nicolas a survécu dans des récits, des chansons, des contes édifiants.



BIBLIOGRAPHIE

- ANONYME, *Claris et Laris*, traduction Corinne Pierreville, Honoré Champion, 2007.
- BELLAMY Félix, *La Forêt de Bréchéliant, la fontaine de Bérenton, quelques lieux d'alentour, les principaux personnages qui s'y rapportent*, 1896.
- BRIARD Jacques (dir.), *Mégalithes de Haute-Bretagne, les monuments de la forêt de Brocéliande et du Ploërmelais, structure, mobilier et environnement*, Documents d'archéologie française, 1989.
- BRIARD Jacques, *La Préhistoire en Brocéliande*, Éditions Jean-Paul Gisserot, 2004.
- CHRÉTIEN DE TROYES, *Œuvres complètes*, « Bibliothèque de la Pléiade », Gallimard, 1994.
- COLLECTIF, *Brocéliande... à pied*, Fédération française de la randonnée pédestre.
- CRÉCY Marie-Claude de, *Le Roman de Ponthus et Sidoine*, Droz, 1997.
- FLEURIOT Léon, *Les Origines de la Bretagne*, Payot, 1980.
- GIOT Pierre-Roland, BRIARD Jacques, PAPE Louis, *Protohistoire de la Bretagne*, Éditions Ouest-France, 1995.
- GLOT Claudine, TANNEUX Marie, *Contes et légendes de Brocéliande*, Éditions Ouest-France, 2008.
- GLOT Claudine, BOËLLE Yvon, GLOT Hervé, *Hauts Lieux de Brocéliande*, Éditions Ouest-France, 2010.
- GUYONVARC'H Christian J., LE ROUX Françoise, *Les Druides*, Éditions Ouest-France, 1986.
- GUYONVARC'H Christian J., *Les Légendes de Brocéliande et du roi Arthur*, Éditions Ouest-France, 2006.
- KENNEDY Elspeth, MOSES François, ZINK Michel, *Lancelot du Lac*, Le Livre de poche, 1992.
- MERDRIGNAC Bernard, *Les Vies de saints bretons durant le haut Moyen Âge*, Éditions Ouest-France, 1993.
- WALTER Philippe (dir.), *Brocéliande ou le génie du lieu*, Presses Universitaires de Grenoble, 2002.

En ligne

<http://broceliande.brecilien.org>

<http://cc-mauron-broceliande.com>

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION 🍷 PAGE 4

CHAPITRE I

PIERRES SUR PIERRE, UNE HISTOIRE MUETTE

PAGE 8

- Ce que raconte l'Hotié de Viviane 🍷 PAGE 14
- Le Tombeau des Géants, ou l'art de la récupération 🍷 PAGE 16
- Comment expliquer le Jardin aux Moines ? 🍷 PAGE 18
- Quand renaissent les pierres de Monteneuf 🍷 PAGE 20
 - Un trésor de haches 🍷 PAGE 22
 - À chacun sa tombe 🍷 PAGE 23
- Des pierres obstinément muettes 🍷 PAGE 24
- Mégalithes, la grande ceinture 🍷 PAGE 26
- Une énigmatique tasse d'or 🍷 PAGE 27
- Le fer des Gaulois 🍷 PAGE 28
- Le paysage du néolithique à l'âge du bronze 🍷 PAGE 29
- Statue disparue, souterrain retrouvé 🍷 PAGE 30
- Une forêt druidique ? 🍷 PAGE 32

CHAPITRE 2

DRAMES ET CURIOSITÉS DE L'HISTOIRE

PAGE 34

- Des enfants miraculeux 🍷 PAGE 40
- Judicaël, le roi moine 🍷 PAGE 42
- À l'image d'Arthur 🍷 PAGE 43
- L'imposant camp des Rouëts 🍷 PAGE 44
- Massacre à la Croix Lucas 🍷 PAGE 46
- Indulgences pour Saint-Étienne 🍷 PAGE 47
- Éon et son étoile 🍷 PAGE 48
- Arthur I^{er} à Saint-Malo-de-Beignon 🍷 PAGE 50
- Paimpont, juste une abbaye 🍷 PAGE 51
- Vénéralre reliquaire 🍷 PAGE 52

- Une Vierge voyageuse 🍷 PAGE 53
Le Dogue noir et sa fée 🍷 PAGE 54
Mauresque ou Moronoë ? 🍷 PAGE 55
Le carnage de la bataille de Mauron 🍷 PAGE 56
Le maître de la forêt 🍷 PAGE 57
Les Forges de Brécilien 🍷 PAGE 58
La Réforme et le démembrement 🍷 PAGE 59
Comper assiégé, Comper libéré 🍷 PAGE 60
Ploërmel, entre ducs et dragons 🍷 PAGE 62
Les Forges, querelles et procès 🍷 PAGE 64
Le fer des Forges sur tous les fronts 🍷 PAGE 66
Faits de Révolution 🍷 PAGE 67
Un abbé qui n'a rien à voir avec la guillotine 🍷 PAGE 68
L'alchimie du lin 🍷 PAGE 69
Adolphe Julien Fouéré, prêtre 🍷 PAGE 70
Geneviève Anthonioz, de Paimpont au Panthéon 🍷 PAGE 71
La Vierge de Czestochowa aux portes de Brocéliande 🍷 PAGE 72
Vols au-dessus de la forêt 🍷 PAGE 73
Saluer l'abbé Gillard 🍷 PAGE 74
Signes, symboles et secrets 🍷 PAGE 75
Les cinq croix de l'abbé Gillard 🍷 PAGE 76
Les visages du prêtre 🍷 PAGE 77
L'ancolie et le Cerf blanc 🍷 PAGE 78
Blanche colombe et Néant céleste 🍷 PAGE 80

CHAPITRE 3

TERRE DE TOUTE LÉGENDE

PAGE 82

- Un Merlin aux multiples visages 🍷 PAGE 88
L'autre enchanteur de Brocéliande 🍷 PAGE 90
Le chevalier et son lion 🍷 PAGE 92
La porte des Enfers 🍷 PAGE 94
Barenton au quotidien 🍷 PAGE 95
Les dames à la fontaine 🍷 PAGE 96
Le Graal en Brocéliande 🍷 PAGE 98
Morgane en Brocéliande 🍷 PAGE 100
Arthur en Brocéliande 🍷 PAGE 102
Lancelot en Brocéliande 🍷 PAGE 104
Viviane entre deux enchantements 🍷 PAGE 106
Brocéliande, où le temps peut suspendre son vol 🍷 PAGE 108

CHAPITRE 4
**FANTÔMES, DIABLERIES
ET AUTRES MYSTÈRES**

PAGE 110

- « Une grande servante de Dieu nommée Armelle Nicolas » 🍷 PAGE 116
 Le diable ici et là 🍷 PAGE 118
 Korrigans, guénas et folliards... 🍷 PAGE 120
 Le mystère des surnoms 🍷 PAGE 121
 Signes célestes 🍷 PAGE 122
 Châteaux imaginaires... 🍷 PAGE 123
 Les ombres de la nuit 🍷 PAGE 124
 Trécesson, fantômes et belles dames 🍷 PAGE 126
 Fontaines de guérison 🍷 PAGE 128
 Sacrés palmipèdes 🍷 PAGE 130
 Retrouver Brocéliande 🍷 PAGE 132
 Brocéliande romantique et picturale 🍷 PAGE 134
 Le Val n'a rien perdu de son pouvoir au XX^e siècle 🍷 PAGE 136
 L'or de Brocéliande 🍷 PAGE 137

AVANT DE FERMER CE LIVRE...

PAGE 138

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Office de tourisme de Paimpont, 02 99 07 84 23

tourisme-broceliande.com

Office de tourisme de Mauron-Tréhorenteuc, 02 97 93 05 12

valsansretour.com

Pour mieux connaître et faire vivre Brocéliande et ses légendes :

Le Centre de l'imaginaire arthurien

Château de Comper-en-Brocéliande, 56430 Concoret

Guides, conteurs, conférenciers, expositions à thèmes, librairie spécialisée, spectacles

02 97 22 79 96 – centre-arthurien-broceliande.com

facebook.com/centrearthurien